

MURMURER DIEU

Pour un « christianisme d'effacement »

Dans son nouveau livre, *Effacement de Dieu*, Gabriel Ringlet emprunte la voie de six moines et d'un architecte pour s'approcher, à pas de poésie, d'un Dieu qui « se cache sous le pommier », d'un Dieu qui se fait « très bas » pour être plus proche des hommes.



© Raymond François

GABRIEL RINGLET.

Dieu dresse sa tente dans la poésie.

Si le titre, *Effacement de Dieu*, a de quoi surprendre, il n'est en rien blasphémateur. L'auteur y plaide pour une théologie plus poétique, plus évocatrice, moins dogmatique et moins identitaire. Les moines et l'architecte que Gabriel Ringlet a choisi d'évoquer dans cet essai, mettent toute leur vie contemplative, leur engagement et leur parole poétique au service de l'effa-

cement de Dieu. Non pas que Dieu se soit retiré du monde, mais il s'y fait discret, se fond dans le paysage pour être plus proche de chacun, à la manière de ces moines qui se retirent du monde pour le rejoindre en profondeur.

Le théologien belge, aussi écrivain et poète, raconte, dans son chapitre d'ouverture, une parabole qu'il emprunte à Sylvie Germain, dans son roman *Hors*

champ : Aurélien est un homme tout ce qu'il y a de plus normal, jusqu'à ce qu'il se mette à disparaître progressivement aux yeux de son entourage. On ne le remarque plus, on ne le voit plus, on ne le sent plus. Mais au fur et à mesure qu'il s'efface, sa sensibilité s'aiguise. Il perçoit mieux que jamais, et par tous ses sens, la solitude ou la souffrance des autres. Quelle image magnifique pour dire com-

ment Dieu s'efface du monde pour le rejoindre en son cœur, avec une attention renouvelée. Dieu s'est mis hors champ, pour mieux élargir sa sensibilité et affiner son goût de l'Homme.

JEU DE CACHE-CACHE AMOUREUX

Ce sont les mystiques et les moines poètes qui tirent la sonnette d'alarme : plus on proclame Dieu, moins il se fait entendre. Les discours qui enferment Dieu dans des concepts et des dogmes détournent ceux qui le cherchent de sa caresse infime, et le souffle divin, doux comme une brise au matin, n'arrive plus jusqu'aux oreilles de l'Homme. C'est François Cassingena, moine de Ligugé, qui explique que ce bavardage doit cesser. Seule la poésie permet à Dieu de respirer librement. On ne peut parler de lui que par évocation, presque par mégarde, toujours avec retenue.

La poésie a besoin de silence, de patience et de modestie. Et parce que Dieu gît dans les détails, ce n'est qu'à la

Dieu s'est mis hors champ, pour mieux élargir sa sensibilité et affiner son goût de l'Homme.

faveur d'un détour qu'on a une chance de le rencontrer, le plus souvent de dos.

Les mystiques ont compris cela depuis des siècles. C'est pourquoi Gabriel Ringlet tente, d'entrée de jeu, une petite histoire de la poésie monastique et mystique. À travers quelques figures marquantes, il évoque ces femmes et ces hommes qui avaient au cœur un désir brûlant de Dieu, et qui ont choisi la voie poétique pour mieux dire leur traversée spirituelle. Et ce n'est pas un hasard si nombre d'entre eux ont choisi de relire le *Cantique des cantiques*. Ils n'arrivent pas à exprimer leur foi sans passer par ce texte-là, par ce jeu de cache-cache amoureux. On ne peut dire Dieu que de façon charnelle, sensuelle et parfois érotique. Catherine-Marie de la Trinité, moniale de Sainte-Marie de Prouilhe, est à cet égard, la digne héritière des mystiques d'autrefois. Elle se fait « fleur de braise » et s'abandonne dans les bras de son céleste Amant, en de saintes épousailles.

CONSTELLATION POÉTIQUE

Gabriel Ringlet mêle ensuite ses mots à ceux de ses amis poètes qui l'accompagnent aujourd'hui, non pas pour en faire une analyse scientifique, mais pour musarder en leur compagnie. L'invitation est jubilatoire et les quelques poignées d'étoiles qu'il partage avec son lecteur donnent le goût de la constellation. Si tous ces poètes ont des univers très différents, ils vont pourtant chercher leurs images dans la nature : une fleur fragile, un vol de libellule ou le murmure d'une coccinelle. Ce n'est que dans le frôlement que l'on peut parler de Dieu : « *De l'âme*

d'un violon, oseriez-vous relever les empreintes digitales ? », demande Gilles Baudry, moine de Landévennec. Dieu s'approche de l'homme à « *pas de porcelaine* » et lui effleure l'épaule. On retrouve la même légèreté chez Catherine-Marie, dont les poèmes n'ont besoin que d'une buée pour exister. Elle écrit à la rosée, comme on peint des aquarelles, avec cet art minimaliste qui témoigne d'un profond chemin spirituel.

LÉGÈRE GRAVITÉ

Une méprise que Gabriel Ringlet ne supporte pas, c'est celle qui consiste à associer la poésie avec la sensiblerie ou la rêverie. Il s'agit, bien au contraire, de rejoindre les grands débats actuels qui secouent les Églises et la société. Jean-Yves Quellec, le prieur de Clerlande, cherche Dieu à la hauteur des interrogations contemporaines.

« *Même l'amour de Dieu ne saurait enrober la souffrance*, écrit-il. *Il faut oser dire qu'il n'y a pas de sens à la souffrance.* » Il avance en terre de Dieu,

insatiable, à force de fréquenter ces poètes qui ont creusé sa faim. Il sait que la foi ne consiste pas à augmenter son savoir sur Dieu, mais à s'en défaire et qu'il faut réussir à se taire sur Dieu pour chanter sa louange.

C'est avec le même dénuement que l'architecte Pierre Thibault a conçu l'abbaye Val Notre-Dame à Saint-Jean-de-Matha au Québec. Là où d'autres auraient proclamé Dieu à renfort de symboles ostentatoires, il a travaillé l'effacement dans le bois, le verre, la céramique et l'ardoise. Lui aussi ne peut trouver Dieu que dans le peu : dans la caresse du vent et les reflets de la lumière.

CONSTRUIRE DIEU

Dans son envoi, l'auteur engage une parole personnelle et encourageante. Dieu n'est pas une image achevée. Les moines, dans leurs offices, ne répètent pas un Dieu qui est fini. La révélation continue, elle n'en est qu'à ses balbutiements. Dieu mûrit, c'est pourquoi nous devons l'aider à se construire chaque jour. Cette parole pourrait déconcerter ceux qui ont une vision fixiste de Dieu, ceux qui appuient leur pouvoir sur une formulation dogmatique de Dieu. La poésie est subversive, elle pratique un langage ouvert. Et quand une institution, quelle qu'elle soit, perd la maîtrise du sens, ce sont ses propres fondations qui s'écroulent. Il est donc urgent de remettre Dieu en chantier.

Jean BAUWIN

Gabriel RINGLET, *Effacement de Dieu*, Paris, Albin Michel, 2013. Prix : 21,30 € - 10% = 19,17 €.

INDICES

ROBES. Un « conclave » rassemblant 72 femmes françaises proches du « Comité de la jupe » s'est réuni à Paris pendant que les cardinaux éalisaient le pape François à Rome. Ces femmes ont terminé leur rencontre par quatre résolutions. Notamment : la création d'un observatoire de la parité et des pratiques discriminatoires dans l'Église, la réclamation de l'ordination des femmes au diaconat et au cardinalat et... la demande que les hommes d'Église ne portent plus de robes.

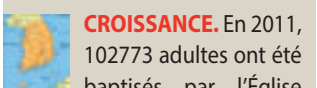


VIDÉO. Pour le carême, une équipe de jeunes catholiques a lancé une web-série de quatre vidéos, intitulée Pêril Jeune, en référence au film de Cédric Klapisch paru en 1994. Elle est inspirée par la vie du bienheureux Pier Giorgio Frassati. Le premier a été vu plus de quatre mille fois sur YouTube. www.youtube.com/watch?v=404J956jepE

RIVESPÉRANCE. Après sa première édition de novembre 2012 à Namur, ce Forum chrétien et citoyen va connaître une deuxième édition : les 24, 25 et 26 octobre 2014, à nouveau dans la capitale wallonne.



CROISSANCE. En 2011, 102773 adultes ont été baptisés par l'Église catholique sud-coréenne. Le taux de conversion des Sud-Coréens au catholicisme est de 2% par an en moyenne. On dénombre 5,3 millions de catholiques en Corée du Sud soit plus de 10% de la population.



POSITION. À la veille de la deuxième manifestation contre le mariage homosexuel en France, fin mars, plusieurs évêques ont publiquement encouragé leurs ouailles à aller manifester à Paris.

